



#### SOMMAIRE

- ▶ **ALLIACEES** : les mouches mineuses du poireau sont sorties début avril.
- ▶ **POIREAU** : la situation sanitaire est saine.
- ▶ **OIGNON** : quelques thrips observés, le risque est faible.
- ▶ **SALADES** : quelques pucerons ailés, poursuivez la surveillance de vos parcelles.
- ▶ **CHOUX** : attention au gibier.
- ▶ **POIS** : très faible présence de ravageurs. Aucune maladie observée.
- ▶ **CAROTTE** : faible présence de pucerons. Aucune maladie observée.

## ALLIACEES

Réseau : jardins amateurs et une parcelle en maraîchage



Piqûres de mouche mineuse du poireau sur ciboulette (FREDON HdF)

### Mouches mineuses

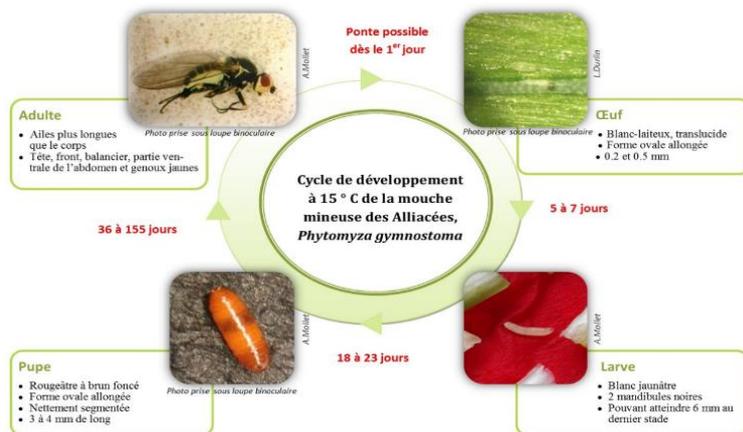
Depuis début avril, des piqûres de mouches mineuses sont observées sur oignons mottes dans les Flandres (59) et dans un jardin amateur sur ciboulette dans le bassin minier (62). Dans le Ternois (62), les premières piqûres sont apparues mi-avril.

A l'automne, une étude sera menée pour rechercher des parasitoïdes de mouches mineuses : si vous rencontrer des soucis de mouches mineuses et que vous êtes intéressés par le projet, n'hésitez pas à contacter FREDON HdF (contact : [laetitia.durlin@fredon-hdf.fr](mailto:laetitia.durlin@fredon-hdf.fr)).

Pour rappel, la présence des adultes de *Phytomyza gymnostoma* en parcelle se manifeste par des piqûres blanches alignées sur les feuilles des Alliées,

signifiant que des pontes puis des larves apparaîtront dans la culture. La larve creuse des galeries dans les feuilles causant la déformation des plants, l'enroulement et la pliure des feuilles, voire la disparition de plants. Les conditions humides et douces (légèrement inférieures à 15°C) lui sont favorables. La protection de la culture doit être la plus précoce possible en surveillant régulièrement les cultures d'Alliacées (poireaux, oignon, ciboulette, ail, ...) pour détecter les premières piqûres et en les couvrant avec un filet anti-insecte, dès l'observation de ces premières piqûres, si possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliacées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliacées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuelle)...





Les adultes peuvent s'accoupler et se nourrir très rapidement après l'émergence. Les femelles se posent sur les feuilles de leur plante hôte pour se nourrir et pour pondre. Les piqûres nutritionnelles sont décolorées et régulièrement alignées au bord des feuilles. La femelle incise les feuilles avec son ovipositeur et dépose un œuf dans les tissus de la feuille.

Cycle de développement de *Phytomyza gymnostoma* (FREDON HdF)

## POIREAU

Réseau : 2 parcelles  
Stade : 3 à 4 feuilles



**Situation sanitaire saine**

A Spyker (59) et Violaines (62), la situation sanitaire est saine.



La situation sanitaire sur poireau est saine (FREDON HdF)

## OIGNON

Réseau : 1 parcelle  
Stade : 3 à 4 feuilles

### Thrips

A Richebourg (62), 4% des pieds étaient touchés avec 1 thrips/plante atteinte. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec). Pour le moment la pression reste faible. Les conditions prévues dans les prochains jours vont lui être favorables (peu voire pas de pluie, températures entre 9 et 25°C) mais le seuil indicatif de risque est loin d'être atteint (seuil = 2,2 thrips par feuille d'oignon).



## SALADES

Réseau : 3 parcelles  
Stade : 8 à 18 feuilles

La plupart des parcelles sont bâchées. A Le Maisnil (59), aucun papillon de Noctuelle gamma n'a été capturé dans le piège. D'autres pièges ont été mis en place cette semaine.

### Pucerons

A Haubourdin (59), des pucerons ailés ont été observés sur 12% des plantes. Pour le moment la pression reste faible. Les conditions prévues dans les prochains jours vont lui être favorables (peu voire pas de pluie, températures entre 9 et 25°C), restez vigilants.



La présence des pucerons sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile la commercialisation des salades.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les pucerons : favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*. ...

## CHOUX

Réseau : 2 parcelles

Stade : 4 à 8 feuilles

La plupart des parcelles sont bâchées. A Saint-Omer (62), 2 papillons de Noctuelle gamma ont été capturés dans le piège, aucune teigne n'a été piégée. D'autres pièges ont été mis en place cette semaine.



### Gibier

A Ennetières-en-Weppes (59), 100% des choux cabus non bâchés sont touchés : parfois le cœur est mangé. Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plume): canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plume et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.



Sur les cultures non bâchées, les dégâts de gibier sont importants (FREDON HdF)



**Clôture électrique autour d'une parcelle de salades** (Fredon HdF)



**Effaroucheur sonore : attention aux habitations !** (Fredon HdF)



**Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !**



**Filet anti-pigeon (largeur des mailles 3 à 10 mm)** (INAGRO)

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des Fédérations de Chasse de chaque département. Les Fédérations de Chasse pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations

concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.

## POIS

Réseau : compilation des tours de plaine

Stade : levée à 6 feuilles

Le climat sec des dernières semaines a favorisé le développement des adventices et limité l'action des désherbages de post-semis prélevée.



### Thrips

Aucun thrips n'est signalé dans le réseau. Quelques piqûres sont observées sur quelques parcelles isolées. Le stade de sensibilité du pois au thrips s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité du ravageur est de 1 thrips par plante (à partir du stade 80 % de levée).

### Sitones

Quelques morsures de sitones sont observées localement mais sous le seuil de nuisibilité de 5 encoches par plante. La période de sensibilité des pois s'étend jusqu'au stade 5-6 feuilles, au-delà les plantes sont suffisamment développées pour faire face aux attaques. Les conditions météorologiques annoncées de cette semaine (températures douces) seront favorables aux sitones.



Sitone sur pois (UNILET archive)

# CAROTTES

Réseau : 1 parcelle fixe + compilation des tours de plaine

Stade : levée à 3 feuilles

Le climat sec des dernières semaines a favorisé le développement des adventices et limité l'action des désherbages de post-semis prélevée.



## Pucerons

Quelques pucerons sont observés sur les carottes au stade 2-3 feuilles à Haubourdin (59) et capturés sur plaques collantes dans les secteurs autour de Sainte-Preuve et Marchais dans l'Aisne. Pour rappel, les pucerons sont à surveiller de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.



Puceron ailé sur carotte – photo UNILET archive

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAI, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. ALLEXANDRE - PLRN ; Chou-fleur, choux et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE et S. DOYER - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais  
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France